

Le discours courant et le retour de la norme

Nous nous sommes défaits des vieilles hardes du normal et du pathologique. C'était notre façon de « dépouiller le vieil homme ». Georges Canguilhem ^[1] était passé par là et Michel Foucault ^[2] n'avait eu qu'à enfoncer le clou. Depuis, la psychanalyse « dépathologise ». C'est ce que rappelait récemment Éric Laurent, dans une conférence qui opposait « la dépathologisation neuro et la nôtre » ^[3]. La leur réduit l'autiste au handicap et au supposé donné génétique ; la nôtre rompt avec la référence obligée à la norme qui assigne le parlêtre à une classe et le rend à sa singularité. C'est ainsi que les langues et le discours changent, dans le champ de la clinique. Et le « sujet » s'en trouve affecté, puisque la neuroscience le forclôt au profit du cerveau-machine ou réduit les signes de sa présence aux « biais cognitifs ».

Il y a pourtant *du* sujet, celui que nous connaissons comme lié à l'inconscient freudien et à sa subversion par Lacan ^[4]. Il arrive encore que les philosophes s'en préoccupent, mais les meilleurs eux-mêmes ont tendance à laisser la division sur le bord de la route. Ainsi de Vincent Descombes, qui met en évidence que ce qu'il appelle « notre philosophie pratique » ^[5] a besoin d'au moins deux concepts différents de sujet : l'un qui se réfère à l'individu et qui identifie les personnes dans le domaine du droit et du commerce humain ; l'autre qui concerne l'*agent*, c'est-à-dire l'auteur de l'action définie par une phrase.

Puis il ajoute qu'un troisième concept serait peut-être nécessaire... celui qui est convoqué et que rend nécessaire l'opposition entre ce qu'établit la *nature* et ce qui relève de « la *convention* (au sens large du mot "*nomos*") » ^[6]. C'est l'hypothèse d'un sujet instituant la norme, ou au moins, y consentant et se l'appliquant (notons que ce qui est ici en jeu est bien sûr le partage et le lien entre autonomie et hétéronomie). Ce sujet en vient à se faire l'auteur de la norme, « par le seul fait de la reconnaître comme s'appliquant à lui. » ^[7]

Cette forme du sujet est pour Vincent Descombes introduit par Wittgenstein qui s'interrogeait ainsi : « Comment peut-on suivre une règle ? ». Ce qui revient à déduire qu'« il ne peut être question d'obéissance que de la part d'un agent libre » ^[8]. L'obéissance est ainsi tout autre chose que la soumission et la contrainte. Si Descombes semble ne faire aucune place à notre sujet de l'inconscient, sa troisième hypothèse, celle d'un sujet du *nomos*, conduit à soutenir que quelque chose en l'homme sécrète et nécessite la norme.

C'est sans doute ce qui est à l'œuvre quand nous constatons qu'au moment où nous pensons aller au-delà du normal et du pathologique, la norme dévaluée fait retour par toutes les fenêtres : ceux-là mêmes qui revendiquent à cor et à cri les formes radicales d'autonomie quant au sexe, à la race ou au nom, érigent de nouvelles normes qu'ils essaient d'imposer dans le discours courant. Jacques-Alain Miller évoquait ainsi lors de la dernière AG de l'ECF comment la « solution trans » entendait devenir la nouvelle norme en matière de sexualité, outre-Atlantique.

Éric Zuliani attirait récemment notre attention sur une remarque de Lacan qui allait déjà en ce sens en 1972 : « Pour que quelque chose ait du sens, dans l'état actuel des pensées, c'est triste à dire, mais il faut que ça se pose comme

normal » [\[9\]](#).

Philippe De Georges

[\[1\]](#) Canguilhem G., *Le Normal et le pathologique*, Paris, PUF, 1966.

[\[2\]](#) Foucault M., *Les Anormaux*, Paris, Seuil, 1999.

[\[3\]](#) Laurent É., « La dépathologisation de l'autisme par le neuro, et la nôtre », *Quarto*, n°132, décembre 2022, p. 126. Intervention lors de la 2e Journée du CERA, le 12 mars 2022.

[\[4\]](#) Lacan J., « Subversion du sujet et dialectique du désir dans l'inconscient freudien », *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, p. 793.

[\[5\]](#) Descombes V., *Le Complément de sujet. Enquête sur le fait d'agir de soi-même*, Paris, Gallimard, 2004, p. 432.

[\[6\]](#) *Ibid.*, p. 433.

[\[7\]](#) *Ibid.*, p. 434.

[\[8\]](#) *Ibid.*, p. 437.

[\[9\]](#) Lacan J., *Le Séminaire*, livre XIX, ... *ou pire*, texte établi par J.-A. Miller, Paris, Seuil, 2011, p. 71.